

Rencontre - Entraide

Lettre contact de l'entraide protestante de Tours



Les 5^e assises nationales de la Fédération de l'Entraide Protestante (FEP) ont rassemblé environ 120 personnes à Angers les 3 et 4 octobre derniers. Les assises sont des moments enrichissants par les rencontres et les échanges qu'elles permettent. L'ambiance est toujours chaleureuse et bienveillante, dynamique et accueillante de nos diversités. Cette année le thème portait sur la question du don, la réciprocité du don et ce qui se joue dans la rencontre.

Dans un premier temps, le pasteur Cavalié a placé les assises dans un contexte biblique : « *tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent* » (Exode 21). Il remarque que dans pardonner il y a donner, c'est annuler un mal et le transformer en bien. A propos de la charité (de *caritas*, amour du prochain), on est gêné avec ce mot et on le met de côté. C'est dommage car à mettre de côté la charité, on met de côté ce qui donne sens à nos actions ; il rappelle le verset biblique « *tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». C'est ce qui donne la dignité à notre humanité. C'est en étant charitable que l'on devient vraiment humain.



Puis il y eut la table ronde autour de trois intervenantes, Diane Dupré la Tour, co-fondatrice « des Petites Cantines », Pauline Scherer, sociologue et Isabelle Grellier, professeure émérite de théologie pratique. L'accent a été mis au cours des débats sur l'importance de la réciprocité du don. Il y a une obligation à accepter le don (sinon, je romps la relation avec l'autre) et si je ne peux pas rendre, je reste enfermé dans la honte. Si le don ne peut être rendu, il place celui qui reçoit sous la domination de l'autre et peut être perçu comme un instrument d'asservissement. Il faut apprendre à recevoir et à manifester le fait que l'on reçoit quelque chose quand on donne.



Au cours des ateliers, nous avons partagé les expériences d'acteurs de terrain comme les responsables de ressourceries et d'association d'insertion par l'emploi ou d'association d'aide d'urgence aux étudiants (COP 1 à Angers). Enfin, l'équipe du Théâtre de l'Opprimé a su avec humour et bienveillance nous aider à interroger nos pratiques.



Mot de la présidente

----- FRANÇOISE

« Fraternellement, ... ». Beaucoup d'entre nous terminons nos messages avec cette formule et je me suis demandé ce que cela signifiait pour moi.

S'il n'y a pas de lien de sang entre nous, il y a un lien spirituel. Ce lien spirituel efface les différences sociales. « *Il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a pas homme et femme, car tous vous êtes un en Christ Jésus.* » (Galates 3,28).

La fraternité n'est pas évidente. La Bible est pleine d'exemples de frères et sœurs divisés, de fratries déchirées par la convoitise ou la jalousie (Caïn et Abel, Jacob et Esaü, Joseph et ses frères, ...). Ce n'est pas une donnée naturelle, elle se construit. Dans la Genèse, Dieu crée l'humanité à son image. C'est ce qui fonde la fraternité : être frère, c'est reconnaître en l'autre l'image de Dieu.

Dans l'Évangile, Jésus nous montre le chemin : accueillir, relever les laissés-pour-compte de notre société, leur donner la parole. C'est un chemin exigeant qui amène à avoir le souci de l'autre, à le regarder, le respecter et lui parler. Cette fraternité exige la solidarité matérielle au sein de la famille.

Pour terminer, citons la première lettre de Jean : *Celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, ne saurait aimer Dieu qu'il ne voit pas* ».

Ainsi, lorsque je signe « fraternellement », je reconnais en toi une image de Dieu, je m'engage à te respecter. Nous sommes frères par adhésion à une même parole et je suis prête à te venir en aide.

Témoignages

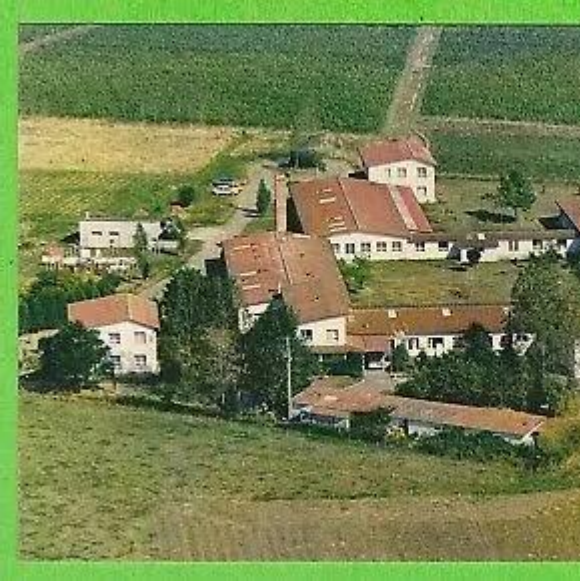
Témoignage de Marie-Andréa, nouvelle étudiante parrainée par Rencontre Entraide

Je m’appelle Marie-Andréa ADJAKPA et je viens du Bénin. Je suis venue en France pour me réorienter dans mes études. J’ai choisi l’université de Tours parce qu’elle a une bonne politique d’inclusion. Et on me l’a aussi recommandée. Je fais un master en ingénierie pédagogique. Je partage mon temps entre Tours et la Fondation John Bost à La Force parce que j’ai trouvé un service civique en animation ludique dans une maison d’accueil spécialisée. J’accompagne des personnes en situation de handicap en leur proposant des activités de loisir, je leur accorde aussi des temps d’écoute.

Ce service civique me fait office d’un stage académique à l’université. Je n’aurai pas de difficulté à valider mon année et cela me permet de m’intégrer autrement en France. Pour mon avenir, ce stage me permet de réfléchir encore plus à mon projet professionnel et de savoir dans quel domaine je veux me spécialiser concrètement.

J’ai connu l’association Rencontre Entraide grâce à l’Association des Etudiants Béninois à Tours. Heureusement car la vie en France n’est pas facile. Les cours sont intenses et tu dois travailler à côté pour t’en sortir. Je me donne beaucoup de courage au quotidien car la fatigue peut vite être au rendez-vous. En revanche, j’ai la chance d’avoir une marraine qui m’aide à faire des courses alimentaires chaque mois, ça soulage ma charge mentale. Je vous serai éternellement reconnaissante pour cela. Je reste optimiste pour la suite.

Marie-Andréa



La Force – Pavillon de Bellevue



Quelques nouvelles de la famille arménienne « parrainée » par Rencontre-Entraide !

Karine, Albert et leurs cinq enfants vivent désormais dans la petite maison prêtée par la mairie de Tours. Celle-ci a pris en charge la réparation de la chaudière et maintenant le chauffage fonctionne. Rencontre-Entraide continue d'aider cette famille par des colis alimentaires et en accompagnant Albert et Karine dans leurs démarches pour trouver un emploi. Nous cherchons des heures de ménage pour Karine et des travaux de peinture intérieure et extérieure ou de jardinage pour Albert.

Et de deux !

Oui, nous avons réitéré notre activité de friperie solidaire, samedi 15 novembre dans la salle Tibériade du centre paroissial. Nous avons vendu à tout petit prix ou donné 100 kg de vêtements. Même si le bénéfice de la vente est minime, nous avons l’impression d’avoir fait œuvre utile en permettant à de nombreux étudiants et quelques personnes extérieures de trouver des vêtements chauds et en bon état pour aborder l’hiver.



En particulier, nos écharpes, tricotées par deux ou trois paroissiennes, ont attiré de nombreux amateurs.

Merci aux généreux donateurs, à Guillaume, responsable de la logistique, et à tous ceux qui nous ont permis de tenir notre deuxième friperie.





Rencontre-Entraide a participé au financement des formations BAFAD et FOPI des jeunes responsables des EEUDF de notre paroisse. Jane nous explique l'importance de ces formations.



Pour beaucoup de responsables, éclais ou louveteaux, le BAFA n'est pas seulement une formation obligatoire : c'est un moment où l'expérience de terrain prend sens. Comme le dit Sophie, le BAFA est « la cristallisation de la façon dont la pratique et la théorie peuvent se mélanger dans la démarche d'animation ». Elle se souvient d'un moment simple, en cuisine avec des enfants, lorsqu'une petite lui demande si être responsable est son métier. « J'ai été troublée de lui répondre que c'est quelque chose qu'on apprend sur le tas... sauf au BAFA ! » raconte-t-elle, encore marquée par l'étonnement de l'enfant en découvrant que les responsables sont aussi bénévoles.



D'autres témoignages insistent sur l'apport très concret des formations lors des camps. « Les formations abordent des thèmes essentiels à l'encadrement de jeunes comme le genre et le respect de l'autre », explique Eloïse. « Ces temps d'apprentissage permettent ensuite d'animer des temps dans le respect de chacun et de savoir réagir à des situations plus rapidement, une compétence précieuse dans la vie quotidienne du camp. »

Pour certain·es, la formation a pris tout son sens à un moment précis. Paul, repense à un camp où il fallait animer un temps sur la sexualité. Ne gardant « aucun souvenir vraiment marquant » de ce type de temps lorsqu'il était enfant, il s'est appuyé sur sa formation, et notamment celle sur les « temps spi » où « l'accent avait été mis sur la phase de jeu avant la phase de questions-réponses ». Résultat : « L'activité s'est très bien passée, les enfants étaient super contents et nous aussi ».



Cette étape de formation transforme aussi le regard porté sur l'autorité. Lors de la formation, Alex découvre « l'intérêt et l'importance de poser des sanctions et non des punitions ». Une sanction « doit être pédagogique, donc beaucoup plus réfléchie qu'une punition, qui est bête et méchante ». Ces principes prennent une dimension très concrète en camp : enfants dormant dans le champ du voisin, bottes de foin déplacées pour construire une forteresse, baignades sans autorisation... Plutôt que de punir, les responsables choisissent de réparer et de discuter. « Ça nous a aussi offert un moment de discussion honnête avec eux », raconte Alex, permettant de comprendre leurs envies et même d'adapter la suite du camp.

Enfin, plusieurs responsables des EEUDF de Tours soulignent combien cette posture éducative les transforme personnellement.



« Le fait d'aborder la relation avec les enfants de manière pédagogique me sort de ma zone de confort ». Penser sans cesse à ce que l'on veut transmettre oblige à « réfléchir de manière créative » et à apprendre sur soi-même, parfois à partir des bêtises des enfants.

À travers ces expériences, la formation apparaît comme un véritable pilier, une formation qui donne des outils, mais surtout une manière de penser l'animation, fidèle aux valeurs éducatives du scoutisme chez les EEUDF.

Merci encore à Rencontre-Entraide pour l'aide au financement des formations des responsables EEUDF.

Jane

LES PETITES HISTOIRES DU MARCHÉ DE L'AVENT



Il y a quelques temps déjà, Annie avait décidé de proposer à la vente lors du marché de l'Avent, des « mannele », terme alsacien, ou « Jean Bonhomme », terme lorrain désignant des petites brioches en forme de bonhomme. Hélas, cela ne s'était pas très bien vendu. Elle renouvela l'expérience plusieurs années de suite mais sans succès !



Cependant, une année, une personne qu'elle n'avait jamais vue, lui acheta toute sa production ! Annie en conclut que c'était quelqu'un « de là-bas », un connaisseur ! Mais les années suivantes, à la fin du marché, les mannele sont restés dans leur panier...

Elle se demanda : Qu'est-ce que je pourrais faire pour que cela se vende ? L'idée lui vint alors de fabriquer « des familles » de mannele. Et dans chaque sachet elle mit un grand, un moyen et un petit mannele, le père, la mère et l'enfant ! Aussitôt, cette association rencontra un succès fou et toute la production se trouva vendue en moins d'une journée. Et le succès, depuis, se renouvelle chaque année !



Le marché de l'Avent de la paroisse se déroulait traditionnellement au centre paroissial, autrefois à la Bazoche puis rue du Docteur Ledouble. Et chaque année, un petit monsieur portant un sac à dos venait à 10h. Il le remplissait de confitures et de petits gâteaux puis repartait très discrètement. La première année où le marché de l'Avent s'est tenu au temple, il semble être entré par hasard et s'est exclamé : « Ah ! C'est là maintenant ? ! ». Et depuis, il revient chaque année au temple, à 10h, remplir son sac à dos.



Annie et Françoise



Brèves ...

Le mot de la trésorière

N'oubliez pas de renouveler votre adhésion à Rencontre-Entraide pour l'année 2026.

L'association ne vit que par vos adhésions et vos dons.

Les sommes versées à l'Entraide sont déductibles à 66 % de vos impôts si vous êtes imposables.

Nos prochains rendez-vous :

- **Dimanche 8 février 2026**
Repas de l'Entraide et Assemblée générale de Rencontre-Entraide
- **Dimanche 26 avril 2026**
Troc Plantes



CONTACTS
MAIL :
rencontreentraide.touraine@gmail.com
TELEPHONE : 06 43 70 27 16
SITE : <https://rencontre-entraide.fr/>

PROCHAIN NUMERO

JUILLET 2026